

SWR Sinfonieorchester Baden - Baden und Freiburg

MICHAEL GIELEN
mercredi 30 mars 20h

billetterie centrale

Grand Théâtre
place du Théâtre
21000 Dijon
du mardi au samedi de 11h à 18h

réservations

sur place au Grand Théâtre
par téléphone 03 80 48 82 82
par internet www.opera-dijon.fr
[fnac www.fnac.com](http://fnac.com)
0 892 68 36 22 FNAC
(0,34 euros min)
ticketnet 03 80 42 44 44

administration

Opéra de Dijon
11, boulevard de Verdun
21000 Dijon
infos@opera-dijon.fr
tél. 03 80 48 82 60

contact presse

Katerina Pickova
03 80 48 82 76
06 24 91 80 68
kpickova@opera-dijon.fr

SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg

direction musicale **Michael Gielen**
soprano **Christiane Iven**
baryton **Hanno Müller-Brachmann**

Mahler *Des Knabenwunderhorn* (Le Cor merveilleux de l'enfant) Dvorák *Symphonie n° 7*

« Je ne peux et ne veux être gai : / quand tout le monde dort, / Je dois veiller / et être triste ! » chante la sentinelle nocturne du *Cor merveilleux de l'enfant*. Poursuivons donc l'hommage au compositeur Gustav Mahler en compagnie de Michael Gielen, chef d'orchestre brillant spécialiste du compositeur. Tiré de chants populaires germaniques allant du Moyen-Âge au XVIIIe siècle, *Des Knabenwunderhorn* (*Cor merveilleux de l'enfant*) est un recueil de Lieder évoquant dans un univers naïf et coloré l'image de l'homme et de sa destinée terrestre. Composé sur plusieurs années, *Des Knabenwunderhorn* voit certains de ses passages se retrouver dans les *Symphonies n° 2, n° 3 et n° 4* de Mahler et frappe par sa perfection, sa vision mystique de la condition humaine et sa constante ambiguïté entre réalisme et fantastique, humour et tragédie, trivialité et spiritualité. L'équivoque est également très présent dans la *Symphonie n° 7* de Dvorák : proche de la musique de Brahms, la *Symphonie n° 7* allie gravité et fougue dans ce qui reste sans doute la plus profonde et la plus mûre des symphonies de Dvorák.

tarif **A** de 5 à 50 euros - **durée** 1h30 environ avec entracte

Photos disponibles sur demande

SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg

Comme il l'a déjà fait par le passé, le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg continue à offrir l'espace ouvert aux nouveaux mouvements, nouveaux invités et aux nouvelles œuvres. Pendant la saison 2009–2010, l'orchestre a commémoré le 150^e anniversaire de la naissance de Gustav Mahler avec plusieurs projets, le 70^e anniversaire de Heinz Holliger avec un portrait du compositeur et a participé à la redécouverte de l'œuvre du jeune compositeur Rudi Stephan, décédé subitement en 1915. L'orchestre a réalisé une tournée au Caire et à Alexandrie, mais également aux festivals internationaux de Luzerne, Strasbourg, Berlin et Salzbourg. Martha Argerich est une des célèbres solistes qui se sont produits avec l'ensemble cette saison. A l'issue du projet *Der Schrei*, le jeune groupe SOyouth a été fondé l'année dernière. Enfin, le Festival Donaueschingen a présenté l'orchestre avec un grand nombre de concerts et a été le témoin des projets expérimentaux de Manos Tsangaris et Mathias Spahlinger.

Depuis la réouverture du Festival Donaueschingen en 1950, il reste irrémédiablement lié avec le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg. L'orchestre a présenté lors de premières environ 400 compositions au festival et a créé une histoire de la musique avec les œuvres de Hans Werner Henze, Bernd Alois Zimmermann, György Ligeti, Krzysztof Penderecki, Karlheinz Stockhausen, Luigi Nono, Olivier Messiaen, Luciano Berio, Helmut Lachenmann et Wolfgang Rihm. Aujourd'hui, l'orchestre est un partenaire indispensable des compositeurs contemporains, au Donaueschingen et ailleurs.

Le SWR Sinfonieorchester a gagné sa place "au centre de la culture européenne", comme l'a souligné Sylvain Cambreling, mais pas seulement grâce à la musique contemporaine. Depuis sa création en 1946, il attire tout autant les directeurs musicaux que les solistes internationalement reconnus, comme les ambassadeurs musicaux, au niveau national et international, de Salzbourg à Luzerne, de Hambourg à Madrid, de Berlin à New York. Plus de 600 œuvres, s'étendant sur trois siècles, ont été enregistrées par le SWR Sinfonieorchester.

La force motrice de toutes ces activités ont été, et continuent d'être, ses remarquables directeurs musicaux principaux - de Hans Rosbaud et Ernest Bour à Michael Gielen et Sylvain Cambreling, qui, depuis 1999, est en tête du SWR Sinfonieorchester. L'orchestre qui, pendant six décennies, a réalisé des défis exceptionnels et, ce faisant, est parvenu à un niveau rarement atteint d'adaptation et de maîtrise, musicalement et conceptuellement parlant. Pour la saison 2011–2012, l'orchestre sera dirigé par le chef François-Xavier Roth.



Michael Gielen direction musicale



Michael Gielen est né à Dresde en 1927. En 1940, sa famille émigre en Argentine. Son père a été le directeur célèbre du Burgtheater à Vienne; son oncle, Eduard Steuermann, était pianiste et compositeur, élève de Busoni et Schönberg. Il étudie la philosophie, le piano, le solfège et la composition à Buenos Aires et commence sa carrière comme répétiteur au Teatro Colon. En 1949, toujours à Buenos Aires, il présente l'ensemble du répertoire piano d'Arnold Schönberg.

En 1950, il devient répétiteur et chef d'orchestre à l'Opéra national de Vienne, et il devient alors un chef d'orchestre de grande renommée. En 1960, Michael Gielen est nommé directeur musical de l'Opéra royal à Stockholm, et en 1968 chef d'orchestre principal de l'Orchestre national belge. Ensuite, il dirige l'Opéra hollandais jusqu'en 1975. Il est également le chef d'orchestre invité pour la majorité des principaux orchestres européens. De 1978 à 1981, il est le chef d'orchestre invité du BBC Symphony Orchestra à Londres.

Il fait également une tournée en Australie, au Japon et aux États-Unis, où il est nommé chef d'orchestre du Cincinnati Symphony Orchestra au début de la saison 1980/81. De 1977 à 1987, il est directeur musical de l'Opéra de Frankfurt et le «Generalmusikdirektor» au City de Frankfurt. De 1987 à 1995, il dirige des mas-

trades de la direction musicale à l'Académie de musique Mozarteum à Salzbourg. Au début de la saison 1986/87, Michael Gielen devient le chef d'orchestre du SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg. Son large répertoire s'étend de Bach à la musique contemporaine et il est particulièrement intéressé par les représentations et enregistrements réguliers des symphonies de Beethoven et Mahler. Sous sa direction, l'orchestre se produit en tant qu'orchestre invité au Festival de Salzbourg, Festival d'Automne à Paris, Festival international à Edimbourg, Festival Weeks à Berlin, au Carnegie Hall à New York et d'autres salles de concerts.

De 1999 à 2007, il est directeur musical permanent invité du SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg.

En 2002, il obtient le prix Classical Lifetime Achievement à Cannes et à l'occasion de son 75^e anniversaire, il est nommé directeur musical d'honneur à vie du SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg. En 2008, il obtient le prix Faust pour ses performances dans la musique contemporaine et de théâtre en Allemagne. Il est également Chef d'orchestre de l'année (Echo-Klassik) pour son enregistrement de *Gurrelieder* d'Arnold Schönberg avec le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg. En 2010, Michael Gielen est honoré du prix Ernst-von-Siemens Music pour l'ensemble de ses performances.

Christiane Iven soprano



Christiane Iven est née à Hambourg et y fait ses études auprès de Judith Beckmann. Elle se perfectionne en cours d'interprétation dirigés par Dietrich Fischer-Dieskau.

Elle remporte le German Music Competition et d'autres concours internationaux.

En tant que membre de l'Opéra de Stuttgart depuis plusieurs années, la soprano polyvalente attire le public avec son interprétation de Feldmarschallin (*Rosenkavalie*), Agathe (*Freischütz*), Didon (*Les Troyens*) et Kundry (*Parsifal*). Christiane Iven commence sa carrière de chanteuse au Bremer Theater avant de rejoindre le Théâtre national de Mannheim et l'Opéra national de Hanovre, où elle est acclamée pour ses interprétations d'Elvira (*Don Giovanni*) et Emilia Marty (*Makropulos Case*) dans la production de Luc Perceval. Elle a été honorée par le Niedersächsischer Staatspreis pour ses performances artistiques. Pendant les dernières années, elle a été invitée par divers opéras européens, dans lesquels elle a chanté des rôles tels que Sieglinde (*Walküre*) à Budapest et Feldmarschallin à Rome.

Christiane Iven a également remporté un grand succès en tant que chanteuse solo. Elle a chanté avec de célèbres orchestres et directeurs musicaux comme l'Academy of St. Martin in the Fields avec Sir Neville Marriner, le Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam avec Nikolaus Harnoncourt, le NHK Symphony Orchestra de Tokyo, le Bamberger Symphoniker, le NDR et le SWR Sinfonieorchester, le Philharmonic d'Oslo avec Heinz Holliger, l'Orchestre de la Suisse Romande avec Fabio Luisi, le

Rundfunksinfonieorchester de Berlin, le Philharmonic de Munich, l'Orchestre Chambre de Lausanne avec Christian Zacharias, l'Orchestra della Scala avec Riccardo Chailly et d'autres.

Avec Thomas Quasthoff et Justus Zeyen, elle fait ses débuts au Wiener Konzerthaus avec Italienisches Liederbuch de Wolf. Ses récitals avec les pianistes Andrés Schiff, Burkhard Kehringer et Liese Klahn, et avec Bruno Ganz (*Marienleben* de Hindemith), ont été très appréciés par la critique. Elle a été invitée aux grands festivals de musique tels que le Festspiele Mecklenburg-Vorpommern, le Schleswig-Holstein Musik Festival, le Kissinger Sommer, le Festival Lucerne et le Schwetzingen Festspiele. Récemment, elle a enregistré Faust-Szenen de Schumann avec le Concertgebouworkest, dirigé par Nikolaus Harnoncourt, et le Lieder d'Alban Berg avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, dirigé par Marc Albrecht.

Ses projets pour la saison 2010/11 contiennent le Chopin Festival à Varsovie et le Festival européen de musique à Stuttgart, les concerts avec Wozzeck-Bruchstücken d'Alban Berg à Berlin et Lieder aus des Knaben Wunderhorn de Gustav Mahler avec le SWR dirigé par Michael Gielen. Elle chante également dans *Gurrelieder* d'Arnold Schönberg à Strasbourg et à Paris, mais également la *Symphonie n° 8* de Gustav Mahler avec le Gewandhausorchester Leipzig sous la direction de Riccardo Chailly. Nous pouvons également l'entendre à l'Opéra national de Stuttgart dans les rôles de Feldmarschallin, Kundry et Katja Kabanova (Janáček).

Hanno Müller-Brachmann baryton



Hanno Müller-Brachmann étudie avec Dietrich Fischer-Dieskau et Rudolf Piernay.

Depuis sa réussite aux divers concours internationaux, il se produit dans des salles de concert en Europe, au Japon et aux États-Unis avec les principaux orchestres et directeurs musicaux tels que Barenboim, Rattle, Eötvös, Abbado, Hanoncourt, Chung, Gielen, Masur, Mehta, v. Dohnanyi, Gardiner, Marriner, Chailly, Herreweghe et Jacobs. Ses engagements l'amènent aux festivals au Granada, à Aldeburgh, à Luzerne, à Tanglewood, à Salzbourg et au BBC Proms.

En tant que membre de Deutsche Staatsoper de Berlin depuis 1998, il y interprète les rôles de Papageno, Leporello, Figaro, Guglielmo, Orest, Golaud, Tomski et Escamillo.

Récemment, son interprétation d'Amfortas dans *Parsifal* de Wagner sous la direction de Daniel Barenboim a été appréciée par la critique. En tant qu'artiste invité, Hanno s'est produit dans des opéras à Munich, Hambourg, Madrid, Séville, San Francisco,

Paris et à l'Opéra national et au Théâtre de Vienne. En 2012, Hanno Müller-Brachmann chantera le rôle d'Escamillo au New York Metropolitan Opera.

En plus de l'opéra et des oratorios, il consacre son temps au Lied et collabore régulièrement avec les pianistes Burkhard Kehring, Andrés Schiff, Malcolm Martineau, Graham Johnson, Philippe Jordan et Daniel Barenboim. Il a donné des récitals à Berlin, Hambourg, Tokyo, Paris, Londres, Bâle et au Saintes, Schubertiade Schwarzenberg, au festival Beethoven de Bonn, au Printemps d'Heidelberg, au Festival d'Edimbourg et de Schleswig-Holstein.

Son récent enregistrement de *La Flûte enchantée* (Papageno) sous la direction de Claudio Abbado chez DG a reçu le Gramophone Award pour le meilleur enregistrement d'opéra.

Hanno donne également des cours de chant à l'Académie de musique Hanns Eisler à Berlin.

Depuis 2011, il deviendra professeur de chant à l'Université de Musique à Karlsruhe.